

La journée agro-écologie 2015

Depuis 2013, la Chambre d'Agriculture du Gers organise une journée sur le thème de l'agro-écologie dans le cadre du festival Paysages in Marciac. De nombreux intervenant étaient conviés pour partager leurs recherches et leur expérience. Cette événement a, cette année encore, réunit un public varié et intéressé par cette thématique. Retour sur cette journée de partage et d'échange.

Michel DURU Chercheur à l'INRA Toulouse (UMR AGIR)

Dans un contexte de changement climatique, les éleveurs vont devoir adapter leur système fourrager afin de faire face à la modification des saisons et de la disponibilité des ressources. Cette évolution des pratiques peut se faire à travers une augmentation de l'efficacité de production de biomasse et/ou à travers

l'autonomie fourragère. Ces changements peuvent être facilités par l'utilisation du Rami fourrager®, un jeu collaboratif élaboré au sein de l'INRA. Il permet aux éleveurs de cibler les leviers d'évolution de leur système, et d'échanger sur leurs pratiques, grâce à un support interactif facile à prendre en main.

Jean-Pierre SARTHOU et Ariane CHABERT Chercheur et Doctorante à l'INRA Toulouse (UMR AGIR)

L'agriculture de conservation se base sur trois piliers essentiels : un travail minimal du sol, des associations et rotations culturales ainsi que la couverture permanente du sol. Cette agriculture permet, lorsqu'elle est bien maîtrisée, de produire suffisamment tout en limitant les impacts de l'agriculture sur les ressources en eau et en nutriments. Elle est également plus adaptée aux changements climatiques à venir.

Le projet mené en ce moment par l'équipe consiste à évaluer les effets de l'agriculture de conservation

sur les ressources et les fonctions de l'agroécosystème. Les résultats préliminaires obtenus laissent présumer qu'il n'y a pas, concernant le blé et la féverole, de différence significative de rendements entre le semis direct et le travail du sol (TCS ou labour).

De la même manière, les pratiques culturales ne semblent pas avoir un impact important sur la fréquence des maladies chez ces deux cultures. En revanche, la portance et la stabilité des agrégats semble meilleure en système semis direct.

Jean-Luc VERDIER Ingénieur à Arvalis et référent ECOHERBIMIP

Le réseau ECOHERBIMIP a pour but de tester des techniques alternatives de lutte contre les adventices qui permettent de garder un niveau de productivité et de rentabilité acceptable tout en réduisant au maximum l'usage des herbicides.

Les résultats des essais menés montrent une difficulté à gérer les parcelles initialement infestées en

Ray-Grass dans les systèmes en non-labour mais une absence de dérive d'infestation dans des parcelles faiblement infestées.

L'élimination du Ray-Grass est également réfléchi au moment de la moisson par le traitement des menues pailles dans lesquelles se retrouvent les graines cette adventice.

Francis LARROQUE Agriculteur adhérent du Groupement des Agriculteurs de la Gascogne Toulousaine (GAGT) (anciennement Association des Agriculteurs d'Auradé)

Le GAGT est une association qui oeuvre pour faire connaître l'agriculture aux enfants dans le cadre périscolaire mais qui conduit également un programme de recherche important mené sur son site expérimental d'Auradé. Les recherches les plus importantes portent sur une double culture blé-sorgho qui sont menées en partenariat avec la CASCAP*. L'essai consiste à implanter du sorgho en Mai dans l'inter-rang d'un blé implanté en novembre et préalable-

ment biné. Les résultats montrent que cela n'abaisse pas de manière importante les rendements (-13 % pour le blé tendre et -3 % pour le blé) et permet de faire une deuxième récolte (environ 40 qtx/ha de sorgho en 2014).

Cette double culture permet donc de couvrir les sols après la récolte du blé et d'augmenter significativement la marge de l'agriculteur.

* Coopérative de L'Isle-Jourdain.



Clément NEDELLEC – Agriculteur en phase d'installation, membre du GIEE Astarac

Le projet prend sa source d'un voyage en Nouvelle-Zélande, pays dans lequel les élevages ont un système de production performant avec des contraintes faibles.

Clément NEDELLEC prend la décision, après des formations et une longue réflexion, de s'installer sur l'exploitation familiale de charo-

laises et de mettre en place un atelier de bovin lait.

L'utilisation de Jersiaises, vaches rustiques de petite taille qui valorisent bien l'herbe et n'abiment pas les prairies, permettra de produire un lait de qualité à moindre frais ; l'objectif étant de les laisser en extérieur 10 à 11 mois en pâturage tour-

nant « optimisé ». La monotraitte et le tarissement synchronisé permettront de ménager le travail de l'éleveur et de préserver le plaisir à travailler. L'ensemble de ce raisonnement a permis de concevoir un système complet cohérent, basé sur des charges faibles et un travail raisonné.

Jean ARINO – Conseiller Agriculture Biologique à la Chambre d'Agriculture du Gers

L'agriculture biologique est en constante évolution et ce depuis les années 1990. En 2014, on comptait en France plus de 26000 fermes engagées dans le bio ce qui représente environ 1,1 million d'hectares certifiés bio ou en conversion. Ces surfaces représentent le double de ce qui existait en 2007 !

Le marché du bio en France aug-

mente également tous les ans : on l'estime aujourd'hui à 5 milliards d'euros ce qui est 10 % de plus qu'en 2013.

Dans le Gers, la dynamique est encore plus importante : les surfaces ne cessent d'augmenter et une accélération des conversions s'observe depuis la mise en place des MAE Bio en 2010. En 2015, la SAU Bio

dans le Gers atteint près de 11 % de la SAU totale contre 5 % en France. Le Gers se place 2^{ème} département français en terme de surface biologique et nombre de producteurs confondus et 1^{er} céréalier bio de France. Une dynamique qui se confirmera dans les années à venir et qui fait du Gers un moteur dans l'agriculture biologique française.

Alain AURENSAN – Ets Aurensan, machinisme agricole

A l'écoute des besoins des agriculteurs du Gers en manque de matériel simple et léger pour semer, les établissements Aurensan ont développé un semoir innovant conçu en collaboration étroite avec la CUMA de l'Horizon.

A l'aide d'un disque ouvreuse incliné qui pénètre facilement le sol et permet de déposer la graine sans faire forcer la machine, ce semoir porté s'avère plus léger et demande moins de puissance (100 ch max) pour semer en plaine comme

en coteaux.

Construits directement dans ses ateliers, les semoirs sont fabriqués sur-mesure (largeur, double distribution/fertilisation localisée...) en fonction des demandes de l'agriculteur et de ses besoins.

Damien LATAPIE – Jeune agriculteur, membre du GIEE Astarac

Dès son installation en 2009, Damien LATAPIE a pour objectif d'améliorer les performances de son exploitation et de réfléchir son système comme un tout. La solution trouvée fut de simplifier son système et de se concentrer sur les performances du troupeau. Les

Ray-Grass en dérobé ont été remplacés par des méteils, qui possèdent plus de protéines et demandent moins d'entretien ; cela a amélioré le fourrage et les performances du troupeau et a fait considérablement baisser les charges fourragères. Des prairies multi-espèces irriguées ont égale-

ment été implantées et le fourrage est analysé tous les ans afin d'adapter au mieux les rations. L'autonomie alimentaire quasi-totale obtenue aujourd'hui permet d'améliorer les performances économiques de l'exploitation et réduire le temps de travail.

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Services Techniques au 05.62.61.77.13.

